

Numérique et hybridation : l'EM Normandie vante le concept de "metaverse"...

6-8 minutes

Avec la crise sanitaire "durablement la notion de salle de cours a été ébranlée", analyse Élian Pilvin, DG de l'EM Normandie début septembre 2021. La business school, qui doit gérer une croissance importante de ses effectifs, s'engage dans une nouvelle approche pédagogique avec le "concept du metaverse", désignant "la rencontre des univers numérique et physique". Cette hybridation passe en particulier par la plateforme Ward dont une première version sera opérationnelle en janvier pour exploiter les données à des fins d'individualisation, et le projet Qualia "d'expérience étudiante augmentée".



Interface de Ward, plateforme de l'EM Normandie Droits réservés -

DR

Depuis le début de la Covid-19 en mars 2020, l'EM Normandie a dû organiser trois semestres académiques sans regroupement en salle "et pourtant la plus-value pédagogique a été garantie", estime son directeur général Élian Pilvin début septembre 2021 ([lire sur AEF info](#)). Cette période de crise sanitaire a en effet contraint les établissements à recourir massivement au numérique, et de ce fait "durablement la notion de salle de cours a été ébranlée". La business school normande joue la carte du "dispositif pédagogique réinventé" dans un contexte de forte croissance des effectifs.

L'EM Normandie accueille cette année 5 800 étudiants, avec une augmentation de 30 % des primo entrants, et en prévoit 8 500 en 2030. Avant 2010, l'école en comptait 700 ([lire sur AEF info](#)). Pour Élian Pilvin, il s'agit désormais de proposer à ces inscrits un nouvel environnement d'études élaboré sur la base du concept de "metaverse", soit "la rencontre des univers numérique et physique" avec la possibilité de basculer de l'un à l'autre à tout moment.

Un monde hybride et de convergence



Élian Pilvin, DG de l'EM Normandie

Le "metaverse" est défini par l'EM Normandie comme "un monde dans lequel réel et virtuel s'hybrident et se confondent parfois", grâce à "la convergence d'une réalité augmentée physique et d'espaces virtuels physiques et persistants". Selon Élian Pilvin, "tout le développement international de l'école et la pédagogie doivent intégrer cela", une approche basée sur le principe de "la modularité" censée permettre une "expérience étudiante" en créant aussi "des interactions, des conditions de rencontre".

Concrètement, cela passera d'abord par la plateforme Ward, un projet développé depuis deux ans, autour de l'exploitation des données afin de "personnaliser la relation avec les étudiants, avoir une connaissance fine de leurs projets personnels et professionnels et les mettre en relation avec les bonnes personnes (alumni, enseignants-chercheurs, autres étudiants)", explique Mathilde Brossier, directrice de la marque et de l'expérience étudiante.

Cet outil, qui sera présenté sous une première version en janvier prochain, servira en particulier à une meilleure orientation (pour les stages, l'alternance, les séjours à l'étranger...) et à une meilleure insertion professionnelle. Il intégrera de l'IA pour "individualiser, et permettre de mieux choisir". La plateforme, accessible depuis un smartphone, fournira aussi aux étudiants des indicateurs de progression dans les études pour faire "prendre conscience de leur montée en compétences".

"Expérience étudiante augmentée"

Un autre pilier de l'ambition "metaverse" est le projet Qualia d'"expérience étudiante augmentée", détaille Virginie Hachard, doyenne déléguée de la faculté au campus du Havre. Il s'agit d'un ensemble d'activités et environnements intégrant des edtechs : atelier de partage entre enseignants et étudiants ; univers collaboratifs "learning xPerience" ; ressources pédagogiques numériques variées ; espace de formation permanent pour les enseignants avec des tutoriels en ligne ou des formations en direct ; parcours d'innovation pédagogique... Les enseignants pourront se former à intégrer dans leurs enseignements des outils comme un robot de télé-présence dans les salles de cours, ou encore s'entraîner à donner des conférences par hologramme, etc.

À partir de 2022 chaque campus de l'EM Normandie (1) sera

équipé d'une "practice room", d'un learning lab et d'un "xPerience lab" ainsi que d'équipements de réalité virtuelle dans toutes les salles de cours. Pour Olivier Lamirault, directeur de l'innovation et des technologies éducatives, l'enjeu est bien de "se placer en situation d'innovation pédagogique permanente" en proposant aux enseignants et aux étudiants de "se plonger dans un processus constant [...] pour entrer dans des logiques de formation adaptative des parcours". La RV apparaît comme une pierre angulaire de ces innovations, elle pourra être utilisée par les enseignants pour concevoir des activités pédagogiques au travers d'univers virtuels dans lesquels ils pourront se retrouver à distance et échanger.



Le nouveau campus de l'EM Normandie au Havre

| *EM Normandie*

Cette rentrée est aussi celle des [150 ans de l'EM Normandie](#), "première grande école créée en dehors de Paris", au Havre, souligne Élian Pilvin. Le nouveau campus havrais de la business school est inauguré cette même rentrée, un bâtiment de 9 100 m² sur sept niveaux qui accueille 1 300 étudiants ([lire sur AEF info](#)) avec 38 salles de cours "full numérique" dont trois salles edtech, un learning center, des espaces modulaires, etc.

Création de deux sociétés par actions simplifiées

L'EM Normandie a décidé la création à partir de septembre 2021 de deux entreprises sous statut SAS pour ses activités liées à la formation continue et aux services de digitalisation destinés aux entreprises et institutions. Cette décision répond à un besoin d'"agilité" pour le développement de ces activités alors que la

business school "reste corsetée" avec le modèle des grandes écoles, signale Élian Pilvin.

La marque EM Normandie compétences correspond ainsi à un portefeuille d'une soixantaine de formations qualifiantes, certifiantes et sur-mesure à destination du public professionnel, et Ingenium digital learning aux activités de digitalisation (plateformes d'apprentissage, contenus sur mesure...) réalisées pour des tiers comme des grands groupes et des institutions. Cette dernière SAS démarre avec un chiffre d'affaires estimé à 1,5 M€ avec une perspective de "passer la barre des 5 M€ en 2025".